

R : Ol. Lini..... oz. viij  
 Liq. Labaraque..... oz. i

appliqué avec de la charpie, que l'on enlève 24 à 48 heures après afin de ne pas détruire le cuticul qui s'est formé.

On a recommandé encore dans les brûlures simples, lorsque la surface n'est pas dénudée, la teinture d'iode étendue d'eau.

On a encore préconisé et beaucoup vanté la *peinture blanche* du Dr Gross.

R : Plombi Carbon..... oz. ij  
 Ol. Linii..... Q. S.

Il n'y a aucun danger d'empoisonnement par le plomb.

D'autres préfèrent le sous-nitrate de Bismuth mêlé dans un mortier à une quantité suffisante de glycérine pour en faire une peinture qu'on étend libéralement avec un pinceau et qu'on recouvre avec de la ouate revêtue d'un bandage.

Les chirurgiens de Boston recouvrent la partie brûlée avec du mucilage de gomme arabique, puis ils saupoudrent de Bismuth ou de la magnésie ; le tout forme une excellente couche protectrice à la surface dénudée.

On peut encore se servir de l'application suivante.

R : Ol. Ricini..... oz. ij  
 Collodion..... oz. j

Mais le Dr Théodore Bilroth dit ne pas avoir été satisfait de l'emploi du collodion vu qu'il se fendille et que la peau devient sensible et douloureuse. Il préfère la solution de nitrate d'argent, gr. x à l'once d'eau appliquée d'une manière continue jusqu'à la chute des escharas. La cicatrisation s'opère ensuite au moyen de la compression avec des bandes de diachylon.

On emploie encore le bandage en caoutchouc de Benton, mais ce traitement demande de la patience et de la persévérence.

Dans les cas simples on s'est servi avec avantage de la glycérine seule. Bartholow recommande beaucoup les préparations suivantes :

R : Acide Salicylique..... 1 drachme  
 Huile d'olive..... 8 onces.

Le Dr Etter panse ses brûlures avec du coton calmant et antiseptique suivant.

R : Solution de cocaïne à 2%..... 30 parties  
 Acide Borique..... 2 —